

# 2012

observations récentes  
en France

## plusieurs cas d'une étrangeté extrême LDLN, N° 410, DEC - 2012

Jean Goupil a énuméré plus haut (pp. 13 et 14) divers types de manifestations plus qu'étranges, que l'Intelligence Artificielle serait capable de produire au moyen de son "brouillard-outil". Ces étrangetés invraisemblables, qui troublent tant les témoins (et qui remettent sans cesse à plus tard tout espoir d'une reconnaissance générale !), on les trouve dans plusieurs observations très récentes.

### printemps 2012, dans le Nord-Est de la France

Il nous arrive rarement d'aborder le phénomène des "contactés". Mais il ne serait pas raisonnable de l'ignorer trop systématiquement, surtout lorsqu'il s'agit d'un témoignage de qualité.

C'est pourquoi il nous faut signaler un cas qui s'est produit il y a quelques mois, et que nous avons des raisons de prendre au sérieux. L'homme concerné par cette étrange affaire nous a contactés de sa propre initiative. Il ne souhaite pas, *pour le moment*, que les détails de son aventure soient révélés, mais n'écarte pas cette possibilité, quand cela lui paraîtra souhaitable. Disons simplement qu'à deux reprises, il a eu sur son corps (dans son dos) des marques telles que son cas s'apparente à ceux, bien connus, de Steven Michalak ou du « Dr. X ». Il s'agit d'un rougissement très net, qui dessine (en négatif) des figures assez semblables à des feuilles de nénuphars sur la surface d'un étang ! Des photos, d'excellente qualité, attestent la réalité de ces marques qui, les deux fois, se sont estompées au bout de quelques jours. Toutefois, elles ne nous renseignent pas sur la cause qui les a provoquées.

Nous aurons probablement l'occasion de revenir sur cette étrange affaire.

### 2 ou 9 juin 2012, Caudry (Nord)

Claude Naglin nous expose ce cas survenu un samedi du début de juin.

Le témoin, un homme âgé de 40 ans, a de suite accepté de nous recevoir, mais, pour des motifs professionnels, a réclamé le plus strict anonymat.

Il faisait un temps superbe : ciel bien dégagé, pratiquement sans nuages, sans un souffle de vent. Le témoin était assis avec deux amis, à la terrasse d'un débit de boissons sis à l'angle de la rue Aristide Briand et de la rue de Dunkerque. Tous trois buvaient un café dans le calme de ce début d'après-midi.

Il était entre 15 h et 15h30 lorsque son regard fut attiré par une « boule lumineuse » dans le ciel. Les deux autres personnes l'observèrent en même temps que lui.

Cela avait l'apparence d'une sphère métallique brillante au soleil, comme une boule de pétanque neuve, d'aspect acier brillant. C'était parfaitement rond, sans apparence de cockpit ou de nacelle, aucune traînée derrière, aucun voile ou halo autour. Elle ne donnait pas l'impression de tourner sur elle-même. La lumière du soleil lui donnait un modèle montrant bien sa forme sphérique et son aspect métallique.

A bout de bras, le témoin l'estime entre 12 et 15 mm de diamètre. (Une surestimation de la taille apparente est possible). Ne connaissant pas son éloignement, on ne peut déterminer sa taille réelle. Le témoin évalue subjectivement son altitude aux environs de 300 mètres, presque comme un avion de tourisme. Elle semblait venir de l'est-nord-est et se diriger vers l'ouest-sud-ouest. Sa progression, à vitesse moyenne, était très régulière, sans accélération ou ralentissement pendant l'observation qui aurait duré entre 20 et 30 secondes. C'était totalement silencieux.



L'objet disparut de leur vue, caché par les immeubles. Hormis leur grand étonnement, ils ne ressentirent rien de particulier. Cela n'avait rien d'un drone, d'une montgolfière, ou de tout autre ballon.

A 10 km vers le nord-ouest se trouve l'aéroclub de Niergnies, dont les appareils n'ont rien de ressemblant avec cette boule volante. A 22 km, dans la même direction, l'ex-base aérienne de Cambrai Epinoy n'a plus d'activité aérienne.

Le témoin nous a réalisé un croquis des lieux et un dessin de l'objet volant. Un appel à témoins a été tenté dans la presse, un peu tardivement. Il n'a généré que des contacts inutiles et peu sérieux.

### **nuît du 6 au 7 juillet 2012 près de Puyvert (Vaucluse)**

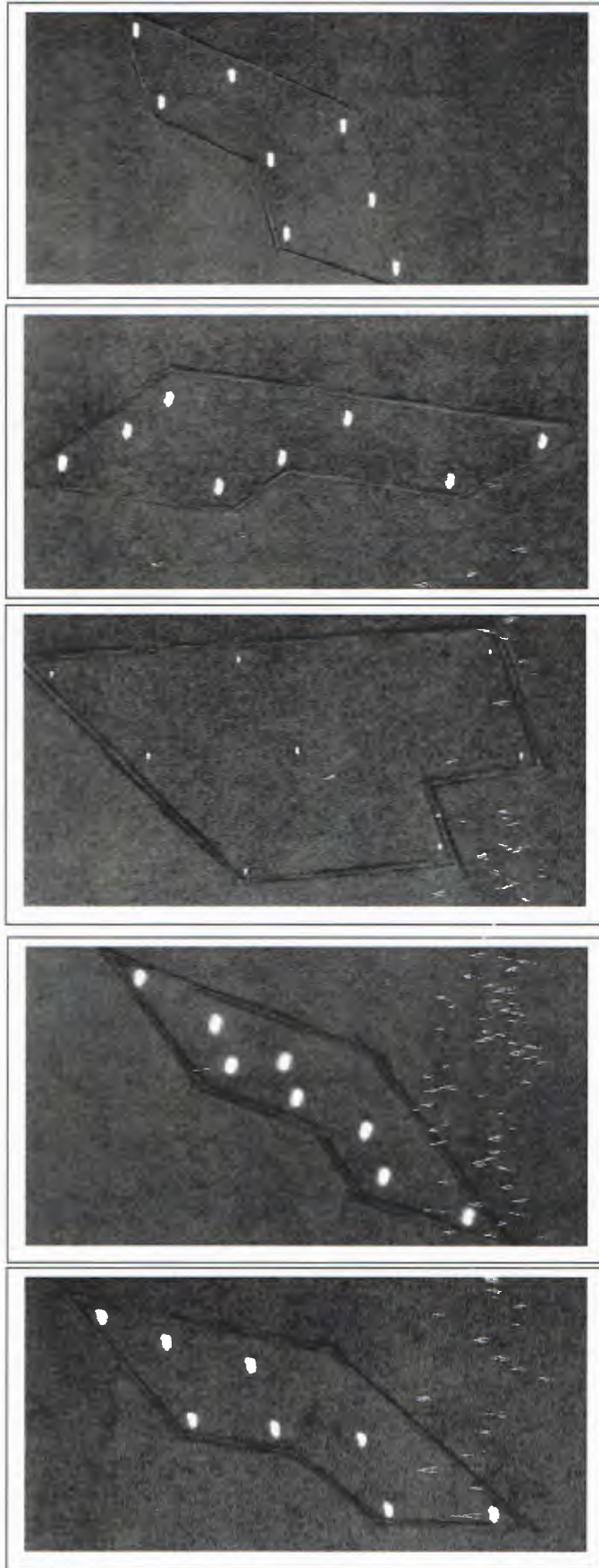
André Aguilera nous fait part d'une observation faite par sa belle fille et son compagnon, qui passaient quelques jours dans le Lubéron.

La nuit était claire, et l'on voyait les étoiles. Vers 22h 30, ils assistèrent au ballet de huit objets lumineux, dans la direction sud-est. Ces objets, parfois à l'arrêt, se déplaçaient en silence, tantôt lentement, tantôt rapidement. A un moment, les témoins ont pu observer un avion de chasse qui allait à leur rencontre. L'observation a duré une vingtaine de minutes, et les témoins ont pu filmer une partie du spectacle, mais ce document a été effacé par mégarde. Toutefois, ils ont pris 12 photos. Voici cinq d'entre elles, sur lesquelles l'effet de bougé n'est pas trop important, c'est-à-dire que les taches lumineuses sont quasi-circulaires (ce qui permet d'évaluer simplement leur surface, ou leur "diamètre moyen").

L'observation ayant été faite début juillet, vers 22 h 30, dans la région de Salon-de-Provence, et le phénomène présentant l'aspect de huit "points" disposés géométriquement, il est impossible de ne pas se souvenir des "lumières de Venelles" (1) qui nous ont causé quelques soucis au cours de la période 2006-2009.

Sur les douze photos du 6 juillet 2012, la disposition des huit lumières est facile à décrire : elles se situent (voir les photos ci-contre) en trois des sommets d'un parallélogramme, aux milieux de ses côtés, et en son centre. D'une image à une autre, la figure se déforme, comme si son orientation dans l'espace changeait, mais le schéma d'ensemble reste le même : « Il manque un sommet du "carré" ».

Nous remarquons tout de suite deux choses : tout d'abord, la disposition de ces huit sources lumineuses ressemble beaucoup à celle (« 5+3+1 ») des neuf lumières qu'on voit sur les photos de la couverture de notre numéro 380. Il ne manque qu'une lumière pour que le « carré » soit complet, avec les milieux de ses côtés et son centre. Et là, on pense à cet avion de chasse qui a été vu volant vers les autres lumières... Lors des démonstrations de la Patrouille de France, il arrive fréquemment qu'un des Alphajet (ou même plusieurs) se sépare du reste de la formation, pour la rejoindre ensuite.



**N.B. :** Les contours polygonaux à six côtés qu'on voit sur ces images ne font pas partie des clichés originaux, et ne sont donc pas à prendre en considération : ils ont été dessinés par ordinateur pour faire mieux apparaître la forme de l'ensemble, commune à tous les clichés.



Seconde remarque : sur certaines photos, les sources lumineuses apparaissent plus « grosses » que sur d'autres... comme le feraient des phares tous orientés parallèlement, mais vus sous divers angles : tantôt presque de face (et alors leur luminosité est maximale), tantôt de trois quarts avant, et parfois presque de profil, donc plus discrets.

Précisément, des Alphajet de la Patrouille de France (la « PAF ») sont (contrairement aux Alphajet standard) équipés d'un phare dans la pointe avant, phare qui est notamment utilisé lors des présentations par visibilité médiocre ou mauvaise.



La PAF en formation « 5+3 » se rapproche ici de l'observateur (puisqu'on voit les phares dans le nez des avions), mais elle ne va pas exactement dans sa direction : elle est en léger virage à gauche (les avions sont inclinés).

Le leader se trouve en tête de la formation (au centre du V de 5). A gauche (sur la photo) et à droite, respectivement, ce sont les ailiers extérieurs droit et gauche.

Alors, pourrait-il s'agir de la PAF, observée de loin (d'où l'absence de bruit perceptible), lors d'un de ses vols nocturnes (qui sont peu fréquents... sauf, justement, début juillet) ? Pour le savoir, deux petites recherches (très simples) sont nécessaires.

D'une part, nous allons essayer de quantifier cette variation de la « grosseur » (en fait, l'intensité lumineuse) des lumières sur les photos.

D'autre part, nous allons chercher comment, sur une photo ne montrant que les phares des huit Alphajet en formation « 5+3 » (2), mais non les avions eux-mêmes, il est possible de dire si la formation se rapproche plus ou moins directement de l'observateur.

Ensuite, nous tenterons de voir si, sur les photos du 6 juillet, la « grosseur » des lumières est liée à une configuration géométrique correspondant à la PAF se rapprochant de l'observateur.

### 1 - la « grosseur » des lumières

Une méthode (peu précise, mais très simple) pour quantifier la variation de « grosseur » des lumières consiste, sur de forts agrandissements des photos, à évaluer le diamètre moyen des lumières(3), et à calculer le rapport  $g$  de ce diamètre à l'écartement entre les lumières situées sur la « diagonale complète » (ou axe transversal : de l'ailier extérieur gauche à l'ailier extérieur droit).

Ce rapport est nettement plus petit sur la 3<sup>ème</sup> photo (p. 19) que, par exemple, sur la suivante.

### 2 – rapprochement plus ou moins direct

Si, à un instant donné, on voit les phares des avions, c'est évidemment parce qu'ils se rapprochent de l'observateur, puisqu'ils n'éclairent que dans le secteur avant. Cela dit, l'axe du mouvement de la formation et l'axe de visée de l'observateur peuvent faire entre eux un angle plus ou moins important (entre 0 et 90°). Plus cet angle est petit, plus la formation se rapproche de l'observateur. (Dans le cas limite où il est de 90°, l'observateur voit les avions de profil.)

Les formations adoptées par la PAF lors de ses présentations sont généralement des dispositions symétriques par rapport à la direction de déplacement de l'ensemble. La disposition qu'on voit sur les photos du 6 juillet (de même que sur la photo ci-dessus de la PAF) présente un axe de symétrie et un seul: c'est la droite qui joint le leader de la formation et celui qui le suit. Appelons cette droite *l'axe longitudinal*. De même, appelons *axe transversal* la droite joignant les ailiers extérieurs droit et gauche.

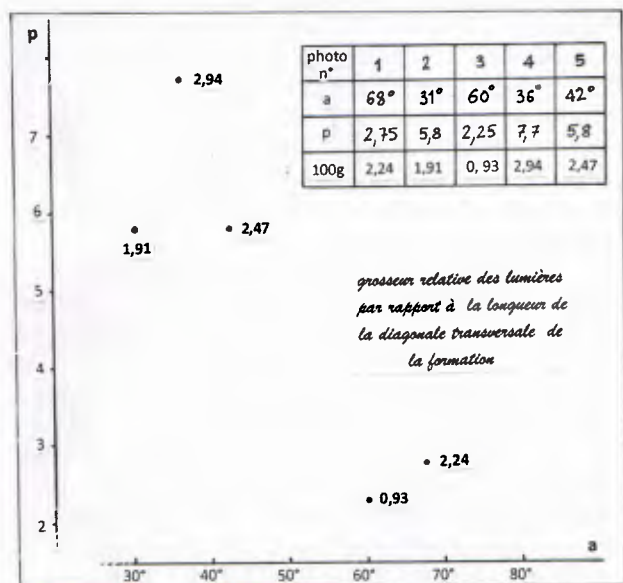


La formation se rapproche d'autant plus directement de l'observateur, que  
 1°) l'angle  $a$  (inférieur ou égal à 90°) entre les axes longitudinal et transversal est grand  
 2°) l'observateur voit l'ensemble de la formation plus « aplati » ; on peut définir l'aplatissement  $p$  de la figure de diverses manières, notamment celle-ci : l'aplatissement de la figure formée par un ensemble de points est le rapport longueur/largeur du plus petit

rectangle contenant tous les points. (On peut donner de cette notion d'aplatissement d'autres définitions, pratiquement équivalentes à celle-ci, mais peu importe : chacun constatera aisément que l'ensemble des points de la 3<sup>ème</sup> photo (p. 19) est moins aplati que celui de la 4<sup>ème</sup>).

### 3 – mesures sur les agrandissements et comparaison des résultats

Sur de forts agrandissements des 5 photos, on a mesuré la « grosseur » **g** des lumières, l'angle **a** et l'aplatissement **p**. Le tableau à double entrée ci-dessous (**a** en abscisse, **p** en ordonnée) donne les valeurs de **g** (100 g pour plus de clarté) mesurées sur les agrandissements, en fonction de **a** et de **p**.



On voit la tendance générale : plus **a** et **p** sont grands (donc plus le phénomène se rapproche de l'observateur), plus les lumières sont intenses, comme c'est le cas pour des phares éclairant devant eux. Conclusion : le phénomène photographié se comporte comme un ensemble de phares éclairant dans la direction de leur déplacement. Si tout cela n'est pas la PAF, c'est rudement bien imité ! (3)

Nous avons fait part de cette conclusion à André Aguilera, le samedi 20 octobre 2012, afin que l'association Ovni Investigation, dont il est membre, se renseigne auprès de la base aérienne de Salon de Provence pour avoir la confirmation du fait que la PAF était en l'air, le 6 juillet vers 22 h 30.

1 : Sur les « lumières de Venelles », voir LDLN 380, pp. 1 et 8 à 10 ; 391, pp. 29 à 32 ; 392, pp. 4 à 6 ; 393, pp. 4 à 6 ; 394, p. 43.

2 : C'est-à-dire : un V de 5 avions, immédiatement suivi d'un V de trois.

3 : Lorsque, sur une photo, les lumières ne sont pas rondes, mais allongées (effet de bougé), on peut prendre comme « diamètre moyen » la moyenne de la largeur et de la longueur de la tache blanche.

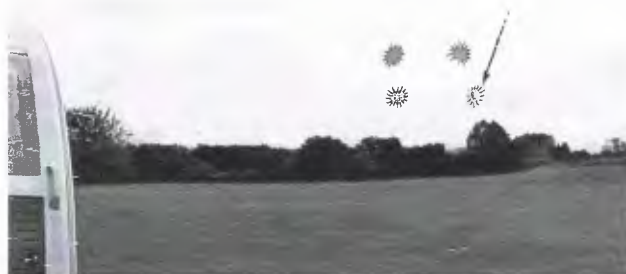
### 1<sup>er</sup>, 2 ou 3 août 2012, Ban-de-Sapt (Vosges)

On se souvient que Pierre Naigeon a observé, le 27 mai, une « fausse lune », de sa caravane amarrée dans un terrain de camping, au hameau de la Fontenelle (LDLN 408, p. 30). Plus récemment, il a recueilli le témoignage de caravaniers hollandais :

« Ce camping à la ferme est une prairie de plus de 2 hectares bordée de bosquets. En général, la "grande foule d'août", ici, c'est au maximum huit installations (caravanes, tentes, ou plus rarement camping-cars), soit une trentaine de personnes. Chacun s'installe à son gré, et il n'y a pas de délimitations. Autour, des vaches, et pas de bruit, surtout la nuit. Une petite route de campagne passe devant la ferme.

Nos Hollandais (M. et Mme Dick et Malie Van den Linden Bosch, d'Amsterdam) sont sur la "ligne d'arbustes d'en bas", à environ 80 m de nous.

Par une nuit chaude et bien noire du tout début d'août, vers 22 h 30, alors qu'ils se trouvaient dehors avec leur chienne, nos voisins ont d'abord aperçu dans le ciel, plein est, à environ 30 ou 40 degrés au-dessus de l'horizon, trois lumières rouges fixes. Une quatrième est venue se joindre rapidement à elles, formant les quatre pointes d'un rectangle immobile ; ces lumières n'étaient pas très grosses.



Elles brillaient sans trop scintiller. Le voisin n'a pu me dire (nous nous comprenions tant bien que mal, en mélangeant l'allemand et l'anglais) si ce rectangle cachait le ciel, ou non.

Tout cela n'a duré que peu de temps (peut-être moins d'une minute), s'est effacé tout doucement et a disparu complètement, sans bruit.

### à partir du 8 août 2012, Morville-sur-Andelle (Seine Maritime)

Voici une partie d'un assez long message que Mme G. nous a adressé le 6 septembre :

« Dans la nuit, mon fils se réveille ; je m'en rends à peine compte, et il nous rejoint dans le lit. Je remarque que le clair de lune est vraiment très lumineux.

Vers 4 h 30, je suis réveillée par un cauchemar (...). Je vais voir mon bébé, et je remets mon fils dans son lit. Je réveille mon mari : je suis

trop mal à cause de ce cauchemar, je dois lui en parler ! Il me dit : « C'est quoi, cette lumière ? ». Je suis myope, donc je mets mes lunettes, et là nous découvrons, en direction du nord, une boule lumière grosse comme une pastèque, qui flotte dans les airs. Elle oscille, de gauche à droite, de haut en bas...

Et puis elle se met à scintiller, à faire des couleurs : vert, rose, violet, jaune ; ça fait comme les reflets que l'on voit dans l'eau. Et puis elle émet des faisceaux étranges, qui tournent autour d'elle. Ces faisceaux, de couleur blanche, font des angles, comme un L, mais avec un angle plus important. Pour moi, la chose a une forme de triangle, avec un rond un peu plus foncé au milieu, mais je ne suis pas très sûr de ça.

Pendant que je faisais cette observation, j'ai téléphoné au 112, je me rappelle avoir dit à la dame qu'il y avait comme une araignée dans le ciel ! Autant vous dire qu'elle m'a prise pour une folle ! J'ai appelé le 17 et la gendarmerie, personne ne m'a crue. (C'était super-dur, sur le moment !). Je n'avais qu'une idée en tête : nous ne devons pas être les seuls à voir cette étrange.

(...) Je fixais la chose, c'était tellement beau et terrifiant... Et là, elle s'est mise à l'horizontale. Elle avait une lumière intense autour d'elle, mais encore plus sur le dessus, et elle a émis des rayons tronqués, des lumières qui s'arrêtent au même niveau. Celui de gauche était vert, l'autre était rose fuchsia. Ces couleurs étaient vraiment très intenses, denses.

Suite à ça, elle est redevenue une boule de lumière intense. Elle s'est mise à monter vers le ciel, très, très haut, jusqu'à devenir un petit point blanc. Alors, j'ai remarqué qu'à côté, il y en avait une autre. Puis, d'un coup, en même pas une fraction de seconde, j'ai vu comme ... quand on met le pied sur du sable mouillé, à la plage, ça fait un rond... ça m'a fait penser à ça, mais le rond était géant, par rapport à la taille de petit point de la chose. Elle a disparu à 6 heures.

Lorsqu'elle montait dans le ciel, j'ai appelé la station météo et l'aéroport du coin, et puis l'observatoire. Mais tout était fermé. Alors, j'ai appelé l'observatoire de Paris : fermé aussi. Je me suis mise à chercher des associations d'observation du ciel haut-normand. J'ai trouvé le numéro de portable d'un particulier, mais il n'a pas voulu regarder, et m'a dit que c'était Vénus.

Un article est paru dans un journal du Pays de Bray (1), la semaine suivante, mais les faits ont été mal relatés.

Depuis, la chose est revenue ! J'ai vu quelque chose qui y ressemblait, sur l'autoroute, en revenant de Dieppe.

Cette nuit, mon fils s'est à nouveau réveillé. Je dormais très profondément, et il m'a fait peur. Je me suis encore dit qu'il y avait un super clair de Lune. Puis mon mari s'est levé (on n'a pas du tout regardé l'heure), et par la fenêtre de la salle, il a vu la boule. Moi aussi, je l'ai vue, dans l'entre-bayement des volets (ils ne ferment pas), puis en haut de la fenêtre.

La boule repartait vers le ciel. Je crois qu'elle a refait les lumières vertes, car j'ai vu un reflet, à un moment.

Suite à mon réveil, je n'étais pas bien, alors j'ai soufflé pour retrouver un rythme cardiaque normal. Je me suis rendu compte que mes oreilles faisaient comme « vou-vou-vou », comme si elles vibraient dedans, et ça voulait dire, à mon sens, « rends-toi, apaise-toi ». Mais pas moyen de dormir, je me doutais que la boule était là. En fait, j'ai eu l'impression qu'elle voulait m'apaiser.

La première fois, j'ai voulu prendre une photo, mais mon flash s'est déclenché, et j'ai tout de suite éteint : j'avais trop peur que la chose me repère (...)

Les nuits suivantes ont été difficiles pour cette dame, très angoissée par sa première observation. Le 10 septembre, par exemple, elle a été réveillée à 6h20 par son fils qui faisait un cauchemar. Elle s'est rendue dans la cuisine, et a regardé par la fenêtre : il y avait pas mal de nuages, et au beau milieu, quelque chose d'extrêmement brillant (dont elle évalue le diamètre à 4 mm à bout de bras). Elle a ensuite observé « un V suivi d'un point », de déplaçant du nord-est vers l'ouest. Mais le plus effrayant, pour elle, était cette lumière visible presque toutes les nuits, qui lui rappelait l'ovni du 8 août.

Il se trouve que cette lumière était visible en direction approximative de l'est, et qu'au cours des nuits très claires de cette période, on pouvait voir à l'est, vers le milieu de la nuit, une planète très brillante, qui apporte probablement une explication aux observations postérieures au 8 août.

Au cours de plusieurs conversations téléphoniques, nous avons pu rassurer cette dame en lui expliquant qu'elle avait probablement vu cette planète, et d'autre part, que les cas de dommages aux personnes, sans doute imputables au phénomène OVNI, sont tellement peu nombreux, que ces choses ne représentent qu'un danger presque négligeable.

Il faut noter que le mari de cette dame n'attache guère d'importance à cette série d'incidents (hormis le premier, peut-être). Quant à l'incident du 8 août, on peut imaginer une possible explication : cette personne émotive, ayant été réveillée par un cauchemar (sur lequel elle a fourni des détails), il se pourrait qu'elle ait cédé à la panique, à la seule vision d'une planète très brillante. Mais ce n'est qu'une vague hypothèse, qui n'explique pas les détails de la description, tels que les faisceaux coudés.

1 : Cette publication dans le journal a résulté des démarches entreprises par Mme G.

## **9 août 2012 Dompierre-sur-Mer (Charente Maritime)**

Jean-Claude Geschwind (de l'AUR, Association Ufologique Rochelaise) nous résume brièvement ce qu'il a observé, en compagnie de son épouse et de Mme Dufour :

« Il était 23 h, nous avons fini de dîner sur la terrasse, nous regardions le ciel étoilé pour apercevoir des



météorites. Là, nous avons vu cette boule lumineuse venant du sud-ouest nous dépasser, puis, 15 secondes plus tard, elle a fait un virage à 45° vers l'est.

Sa grosseur : 3 à 4 mm à bout de bras ; altitude estimée : 2 000 à 3 000 m, pas plus haut. Elle avançait à la vitesse d'un avion de ligne. En regardant avec des jumelles (10x50), j'avais l'impression de voir trois points lumineux plus blancs, disposés en triangle à l'intérieur de la boule. »

### 11 août 2012 Villebois-Lavalette (Charente)

Mme Françoise Pouvreau a eu l'amabilité de nous signaler diverses observations qu'elle a faites au cours de ces derniers mois. Voici un témoignage qu'elle a posté sur le RDO, à propos d'un incident qui nous révèle une fois de plus, une caractéristique (O combien étrange !) du phénomène, et qu'on pourrait appeler "le syndrome de l'appareil photo qui se bloque". Ayant face à elle cet ovni qu'elle ne pouvait loper, elle a pris une photo qui s'est révélée ... toute noir ! Elle a aussitôt essayé de prendre d'autres photos, mais... son APN s'est bloqué !

*« Minuit pile. J'étais sur ma terrasse depuis 10 minutes, à observer le ciel étoilé, quand soudain, j'ai vu arriver du sud-ouest quelque chose qui arrivait droit vers chez nous. Ce n'était pas un avion, je suis formelle. Aucun bruit. Avancée rapide. Trois lumières rouges. Je cours prendre l'APN ; je prends 3 photos. Je continue d'observer : il stagne quelques secondes, puis bifurque en direction du nord, s'arrête à nouveau, puis file vers le nord-ouest, et hop ! Disparu !*

*Je me dépêche de visionner les photos sur mon PC, et là, je ne comprends rien : il n'y a plus qu'une photo, et rien dessus : tout est noir.*

*Voici le dessin. J'ai dessiné les lumières comme je les voyais. Je n'ai vu aucune structure, la*



*nuit était beaucoup trop noire, et les lumières très lumineuses. Je suppose qu'elles faisaient partie d'un ensemble, car, quand il a bifurqué vers le nord, tout a suivi en même temps. Donc, je pense que c'était un triangle. Je l'ai revu à 1 h 47, qui se dirigeait du nord vers le sud. Il a disparu d'un seul coup : j'ai vu un flash, puis plus rien.*

*Quand je l'ai vu à minuit, j'évalue sa grosseur, approximativement, à celle d'un hélicoptère Puma vu à une distance entre 500 et 800 mètres. C'était un peu plus haut que la cime des arbres. »*

### 19 août 2012 lac de Goleon (Isère)

Guy S., membre de l'association Phénomènes, de Louhans, est l'auteur de la grande photo de notre couverture. Il nous explique dans quelles circonstances il l'a prise.

*« J'ai fait cette photo lors d'un week-end en montagne, à 2 500 m d'altitude. Il faisait chaud : 32° à 2 000 m. Il y avait un vent de sud-ouest qui remontait depuis la vallée de Bourg d'Oisans.*

*J'ai pris, à 12 h 30, plusieurs clichés à quelques secondes d'intervalle, mais je n'ai remarqué cet objet que sur l'une d'elles. Je ne l'ai pas vu au moment où j'ai pris la photo. Ce n'est qu'en la regardant sur mon PC que j'ai découvert cette anomalie. Elle paraît située au-dessus de la montagne de la Meije, qui culmine à 3 983 m. »*

### 19, puis 25 août 2012 près de Toulon (Var)

Mme Claude Abgrall nous explique dans quelles conditions elle a pris plusieurs photos d'une anomalie vaporeuse, dont celle qui figure p. 39.

Elle se trouvait dans une maison bâtie sur la colline du Faron, à Toulon, côté ouest (quartier de Fort Blanc). De là, on voit la mer, au sud, Ollioules et La Seyne à droite, La Valette et La Garde à l'est.

*« Dimanche soir, le 19, comme chaque soir, je vais sur le balcon pour prendre des photos d'orbes, du côté du jardin des voisins (qui sont absents, je le précise).*

*Sur la 2<sup>ème</sup> photo, surprise ! Une grande forme blanchâtre apparaît. Je mitraille, et je prends une série de photos, 60 environ... Cette forme blanche, au-dessus du toit des voisins, s'approche peu à peu de moi, et arrive jusqu'à l'arbre situé à 2 m de moi. (durée : 30 minutes)*

*Le lundi soir, le 20, même scénario ! (durée d'observation : une heure)*

*Le mardi soir, le 21, la forme était sur mon arbre. Elle s'est ensuite estompée, et est remontée vers le toit pour devenir très diffuse. Il y avait beaucoup d'orbes partout... (durée : 1 heure et 20 minutes)*

*Le mercredi soir, le 22, je l'ai aperçue, très diffuse, le temps de deux ou trois prises de vues. Puis ne sont restées que les orbes...*

*Le samedi 25, de 0 h 10 à 0 h 17, elle était à peine visible, presque transparente, et il y avait beaucoup d'orbes colorées. (...). A 0 h 50, je ressors sur le balcon, et là, sur ma gauche, à une distance estimée à 400 mètres environ, je vois une grosse boule orange vif, qui se déplace très lentement vers l'est, dans un silence absolu. Elle se met à pulser. Après une hésitation, je prends mon appareil, je le dirige vers elle, qui pulse encore, et au moment où je vais prendre la photo... elle disparaît subitement, comme une lampe qui s'éteint ! Il n'y a rien sur la photo. »*

Claude Abgrall est membre du groupe V, qui organise à Toulon des réunions de personnes intéressées par le phénomène OVNI. Renseignements : 06 09 22 22 46 ou [claud-abgrall@wanadoo.fr](mailto:claud-abgrall@wanadoo.fr)

**21 août 2012**  
 près de la frontière belge

C'est à Patrick Avisse que nous devons la première photo de notre couverture. Ce n'est pas lui qui l'a prise, mais un ami d'une relation. On ne peut pas, pour l'instant, la considérer comme un document important, compte tenu du flou (sans doute irrémédiable, car les possibilités d'enquête semblent minimes) qui entoure sa provenance. Elle aurait été prise à 3 h 30 du matin, par un homme qui, ne pouvant dormir, se promenait dans la campagne.

**nuIt du 1<sup>er</sup> au 2 septembre 2012,**  
**diverses régions**

Jean-Claude Dufour et Claude Abgrall nous ont envoyé le tableau suivant, qui résume onze observations faites dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 septembre, plus une douzième, le 2 à 11h du matin.

Etant donné qu'il s'agit d'une nuit de samedi à dimanche (ces nuits-là sont plus festives que les autres), on pense évidemment à des lanternes thaïlandaises, à l'exception de la première et de la dernière observations, comportant des descriptions qui excluent cette interprétation.

Jean-Claude Dufour ajoute :

« Ces données sont communiquées sous réserve de vérification ultérieure quant aux heures et durées précises. Toutefois, force est de constater qu'une série de phénomènes aériens insolites s'est déroulée dans les cieux français et suisse, dans la nuit du samedi 1<sup>er</sup> au dimanche 2 septembre. »

**nuIt du 21 au 22 septembre,**  
**Plouvorn (Finistère)**

Thierry Larquet, de l'association Vigie OVNI 29, nous a fait part d'une nouvelle assez stupéfiante : dans une maison de retraite de cette localité proche de Landivisiau, une personne âgée (mais disposant de tous ses moyens) affirme avoir vu, en pleine nuit, une entité de couleur noire, au pied de son lit. Lorsqu'elle a allumé, la silhouette a aussitôt disparu. Le lendemain matin, elle en a parlé à une infirmière, qui a appelé le médecin.

Dans une autre maison de retraite, une nuit, (sans que nous sachions, pour le moment, s'il s'agit encore de la nuit du 21 au 22), ce sont tous les pensionnaires qui seraient sortis, simultanément, de leurs chambres. Ils auraient expliqué au personnel qu'ils avaient vu des silhouettes humaines au pied de leur lit, et n'auraient pas voulu réintégrer leurs demeures!

Nous en apprendrons sans doute davantage sur cette affaire, peu avant que ce numéro 410 sorte de l'imprimerie. Affaire à suivre...

**21 et 25 septembre 2012,**  
**un village des Alpes de Haute Provence**

Voici une bien étrange affaire, d'autant plus remarquable que la crédibilité des deux témoins est au-dessus de tout soupçon.

Ces deux témoins sont un ingénieur retraité de l'aéronautique et son épouse. L'homme est également un radio-amateur expérimenté, membre

Date	Heure	Lieu	DESCRIPTION SOMMAIRE
01.09.12	20h28	TOULON (83)	Triangle noir avec spots rouges aux angles et gros spot blanc au centre. 2 témoins depuis le Mourillon. Objet immobile.
01.09.12	22h00	DUNKERQUE (59)	Plusieurs « boules » rouges ou oranges évoluant en formation rapide. Plusieurs témoins.
01.09.12	22h00	VALBONNE (06)	Boule orange évolue dans le ciel avant de disparaître direction NNO. Plusieurs témoins.
01.09.12	22h45	EPAGNY (74)	Plusieurs boules lumineuses de teinte orange évoluent dans le ciel, en formation régulière. Nombreux témoins.
01.09.12	22h00	SUISSE	Plusieurs boules lumineuses effectuent des manœuvres dans le ciel helvète, entre 22h et 23h. Nombreux témoins. Articles dans la Presse suisse, dont la Tribune de Genève.
01.09.12	23h00	FREJUS (83)	Une boule de lumière orange évolue dans le ciel de Fréjus et sa région. Plusieurs témoins.
01.09.12	22h30	TOULOUSE (31)	Des objets non identifiés évoluent dans le ciel toulousain et aux environs, entre 22h30 et minuit. Plusieurs témoins.
01.09.12	23h30	SOISY (95)	Il s'agit en fait de Soisy sous Montmorency. A 23h30 une première formation d'ovnis est passée à la verticale de la commune, puis une autre à 23h45. Nombreux témoins.
02.09.12	00h10	MAUROY (59)	Une dizaine de « boules » lumineuses évoluant en formation observées depuis la départementale 932. Les objets se dirigeaient vers St Quentin (02). Nombreux témoins.
02.09.12	00h30	MULHOUSE (68)	Des objets lumineux évoluent dans le ciel alsacien « en formation de combat ». Nombreux témoins.
02.09.12	01h00	SECLIN (59)	Formation de boules de lumière dans le ciel. Nombreux témoins.
02.09.12	11h00	DIJON (21)	Sphère d'apparence métallique traversant le ciel dijonnais suivant trajectoire régulière. Plusieurs témoins.

bénévole de la Sécurité Civile et de l'ADRASEC ( Association Des Radio Amateurs de la Sécurité Civile).

Le vendredi 21 septembre, à 12 h 20, ces deux personnes, qui demeurent à 1 200 m d'altitude, entendant un bruit d'hélicoptère proche, découvrent un hélico tout noir, sans marquages apparents, qui fait du sur-place à quelques dizaines de mètres de leur chalet, au niveau du sommet des arbres. La dame s'écrie « Regarde ! Il va taper dans la ligne téléphonique ! ». Heureusement, rien de tel ne se produit. L'hélico, semblable à ceux de la Sécurité Civile (hormis la peinture) continue à évoluer à proximité du chalet, à une distance évaluée entre 30 et 50 m.

Le témoin allume son matériel radio, et tente de contacter l'hélico sur la fréquence de détresse de 121,5 MHz, sans résultat. Il essaie alors la fréquence de détresse utilisée par les militaires, 243 MHz. Nouvel échec.

Au bout d'un quart d'heure environ, l'hélico s'éloigne et disparaît.

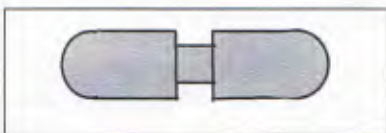
Ce scénario se répète le mardi 25 septembre, entre 12 h et 12 h 15. Le témoin contacte alors la Sécurité Civile locale, ainsi que la gendarmerie. On lui répond qu'aux dates indiquées, aucune opération SATER (Sauvetage Aéro-terrestre) n'était en cours, qu'aucun avion ne manquait, et qu'il n'y avait pas eu de manœuvres militaires. Il apprend aussi que d'autres témoignages, mais à des dates différentes, ont signalé la présence, dans la région, d'hélicoptères entièrement noirs dont la provenance reste inconnue.

### 26 septembre 2012 entre St Pardoux-la-Rivière et Nontron (Dordogne)

Le cas de Caudry, que Claude Naglin nous a exposé plus haut, montre qu'il y a encore des observations d'ovnis diurnes. En voici un autre exemple.

C'est sur les conseils de Jonathan Giné que Mme Laurence B., membre du RDO, nous a fait part de ce qu'elle a vu le mercredi 26 septembre, à 12h10.

« J'étais en voiture, environ 4 km après Saint-Pardoux-la-Rivière, j'allais chercher ma fille au lycée. Le ciel était très nuageux, sauf une trouée de ciel bleu. C'est là que j'ai vu passer cet objet, en direction du nord-ouest.



J'ai eu le temps de tendre mon bras pour une mesure : il faisait la moitié de l'ongle de mon pouce. Il était très brillant, de couleur argentée. »

### 30 septembre 2012, Paris

Jean-Claude Dufour nous rapporte tout d'abord le fait que voici :

« Il semble bien que plusieurs personnes aient observé des « bâtonnets lumineux » au-dessus de notre capitale, dimanche soir (30 septembre) entre 19 h 30 et 19 h 45. Ces bâtonnets (quelqu'un les a comparés à des bacilles) avaient une longueur apparente de deux extrémités de doigts (3,5 cm) vues à bout de bras. L'un d'eux était immobile, dans un ciel très dégagé où passaient des avions de ligne, dans le sens est-ouest, puis ouest-est. Les « bâtonnets » étaient à une altitude nettement supérieure à celle des avions. Le premier objet, incliné par rapport aux témoins, se situait à environ 45° d'élévation. Il était absolument immobile, blanc lumineux sur toute sa surface. Lorsqu'un avion de ligne est passé, laissant derrière lui une longue traînée de condensation, l'objet semble être descendu en direction de l'avion, tout en laissant une petite trace lumineuse derrière lui, puis a disparu en plein vol. Cinq minutes plus tard, un autre objet (ou le même ?) s'est positionné un peu plus vers le zénith, et s'est comporté comme le premier lors du passage d'un autre avion de ligne. Des témoins seraient restés plusieurs minutes près de l'obélisque et de la Tour Eiffel, sans qu'aucun autre phénomène ne se produise. »

Un autre témoignage est celui de Mme Roquet, qui se trouvait, à 19 h 30 près de l'extrémité ouest de la rue de Rivoli et de l'entrée du métro Concorde. Son regard était tourné vers l'ouest, et c'est dans cette direction, entre l'obélisque et la Tour Eiffel, qu'elle a remarqué une forme rectangulaire, assez haut dans le ciel.

« Les cioux sont magnifiques, bleu et orange. Après quelques minutes d'observation, un premier avion arrive du nord vers le sud. Peu après, le rectangle prend sa direction et se met à émettre une petite fumée à l'arrière (...). Plusieurs minutes après, seconde apparition d'un rectangle fixe, plus à gauche que le premier, mais toujours entre l'obélisque et la Tour Eiffel. Même scénario jusqu'au passage d'un autre avion, avec « prise en chasse ». Je suis rentrée dans le métro, sans attendre une autre manifestation. »

### 6 octobre 2012 Salins-les-Bains (Jura)

M. Guy Etiévant (qui est l'auteur de la photo-surprise en couverture de LDLN 400) nous raconte l'observation qu'il a faite récemment, en compagnie de son épouse.

« Il était exactement 19h45. La nuit venait de tomber. Nous étions, ma femme et moi, en train de nous installer dans un gîte hôtel situé au-dessus de Salins-les-Bains, à 465 m au-dessus de cette ville. Il



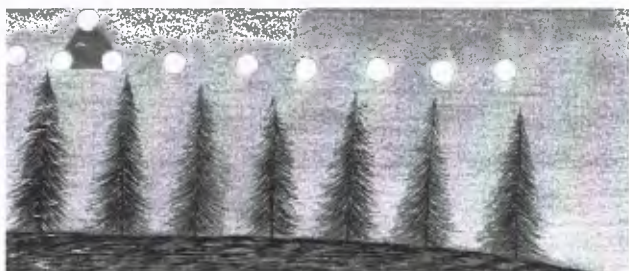
faisait très doux pour la saison : 26°C, pas de vent. Ma femme préparait le lit dans la chambre. Toutes les fenêtres donnent du côté de la vallée. Nous dominions légèrement les sapins en contre-bas. Il y avait devant nous un pré, puis les sapins.

En attendant ma femme, j'ai allumé la télé. Le son était à peine audible. Toutes les fenêtres étaient ouvertes. J'étais installé face à l'une d'elles.

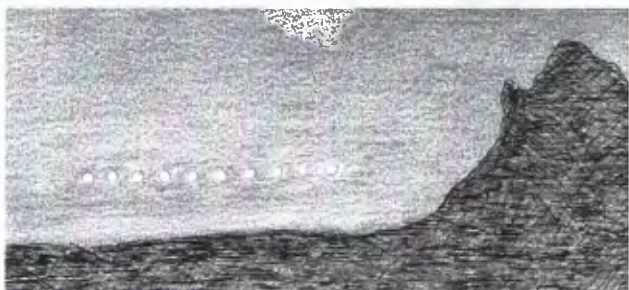
Mon regard fut attiré par trois grosses lumières sphériques (à bords flous) de couleur orange assez soutenue, avec le centre très lumineux. Je me suis précipité d'un bond vers la fenêtre, et j'ai vu passer, dans un silence total, six objets pratiquement en ligne (et pratiquement équidistants). Même l'environnement nous semblait dépourvu de tout bruit.



J'ai crié à ma femme, restée dans la chambre, de regarder et de me passer le caméscope (caméra numérique Sony HID 12,3 mégapixels) pendant que je filmais avec beaucoup de difficulté, je me suis focalisé sur les trois objets de tête. C'était tellement surréaliste, que j'ai arrêté de filmer pour mieux m'imprégner de ce spectacle. Pendant ce temps, ma femme a essayé de photographier les objets de tête, sans succès. Elle a donc regardé le spectacle, et a eu la chance d'observer les trois derniers objets, dont un en forme de triangle, pointe en haut, et un dernier objet rond, qui fermait la marche, derrière le triangle. En tout, il y avait 9 objets (alignés, plus un dixième au sommet du triangle).



Ces objets se dirigeaient à grande vitesse vers le Mont Poupet (1), perdant de la grosseur avec l'éloignement. Ils ont traversé une voile de brouillard, puis sont montés dans l'espace, à une vitesse fulgurante : des étoiles mobiles parmi les étoiles...



Ce spectacle restera gravé dans notre mémoire.

Le surlendemain, lundi, nous descendons en ville faire quelques courses. Rien dans la presse locale. Nous racontons notre aventure aux commerçants. Ils nous écoutent avec curiosité, nous disent que la fête de Salins est déjà passée, que la dernière fête prévue dans la région aura lieu à Arbois (à 10 km de Salins), le dimanche suivant.

Pendant notre séjour là-bas, qui a duré une semaine, nous avons épluché la presse en vain. Le samedi matin de notre départ, nous avons l'intention de faire une déclaration à la gendarmerie, mais il pleuvait des cordes, et nous y avons renoncé.

La séquence filmée n'est pas représentative de notre observation : on voit trois objets plus petits que ce que nous avons observé. C'est bizarre. Autre bizarrerie : rien dans la presse. Pourtant, la ville était toute proche, et de nombreuses personnes auraient dû apercevoir le phénomène ».

Certains verront probablement dans cette observation un lâché de lanternes thaïlandaises. L'aspect, le silence, le fait que cela ait été vu un samedi soir... tout cela va dans le sens de cette hypothèse. Mais d'autres éléments du récit s'opposent à cette explication : la vision de la forme triangulaire, et surtout la « vitesse fulgurante » avec laquelle ces sources lumineuses sont allées « rejoindre les étoiles ». Sur le croquis original de M. Etiévant, il est question d'une « accélération incroyable ». Tout cela est incompatible avec l'absence de vent mentionnée au début du récit. (Il serait néanmoins utile de vérifier les données météo, car en montagne, la vitesse du vent peut présenter des gradients importants). On sait que les témoins se trouvaient près du fort Belin, et que les fenêtres donnaient approximativement vers le nord-ouest, le Mont Poupet se trouvant sur leur droite. Les sources lumineuses ont défilé devant eux de sur une trajectoire orientée SO-NE, avec un possible virage vers le nord avant leur disparition. Quelles qu'ait pu être la direction et la force d'un éventuel vent dans la vallée, l'ascension extrêmement rapide reste inexplicable.

1 : Le Mont Poupet se situe à 5 km au nord-est de Salins.

## 24 octobre 2012, Les Estables (Haute Loire)

Voici un témoignage comme on les aime : il est précis, circonstancié, sans zones d'ombre. Qui plus est, il concerne une observation rapprochée.

M. Jean C. est un jeune retraité, encore très actif. Il a fait carrière dans les travaux publics. Voici son témoignage :

« Le mercredi 24 octobre 2012, vers 16 h ou 16h30, je visitais le chantier d'aménagement d'un

